



Les remparts de Carcassonne.

La cité de Carcassonne

Carcassonne occupe un site remarquable dans un coude de l'Aude. Sa Cité, ensemble fortifié exceptionnel, classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO mérite largement une visite. Venant des Pyrénées, le fleuve, à sa confluence avec le Fresquel, change brusquement de direction, conséquence d'une morphogenèse récente, faite de phénomènes de captures successives.

Elle commande un important carrefour Méditerranée-Toulouse et Pyrénées-Montagne Noire.

La ville ancienne comporte deux sites, la ville basse en rive gauche du fleuve et la ville haute ou « Cité » bâtie sur une butte molassique en rive droite, ancien oppidum dont l'occupation est attestée depuis le VI^e siècle avant notre ère.

C'est surtout à Jean-Pierre Cros-Mayrevieille érudit carcassonnais, et à Eugène Viollet-le-Duc que la Cité doit sa préservation. Ce dernier, architecte, dessinateur, naturaliste et créateur prodigieux, fasciné par le Moyen-Âge, s'attelle à la restauration de la Cité à partir de 1853, et sauve ainsi les fortifications de la ruine et d'une démolition probable, car les remparts servaient de carrières de pierres pour construire les manufactures de draps et les riches hôtels particuliers de la ville basse.

En parcourant les lices entre les deux enceintes, on peut apprécier les points de vue sur la Montagne Noire, les Pyrénées et la ville basse, mais on peut

admirer aussi tous les détails de l'architecture militaire du Moyen-Âge. Sur l'enceinte extérieure du XIII^e siècle, les retouches de Viollet-le-Duc dominent en particulier dans les parties sommitales des tours et des remparts. Mais c'est l'enceinte intérieure romaine et médiévale qui reste la plus intéressante. Cette muraille est flanquée de tours gallo-romaines des III^e et IV^e siècles, reconnaissables à leurs chaînages de briques et à leur forme singulière en fer à cheval. Remarquez les travaux de reprise en sous-œuvre. Ainsi, à quelques pas de la porte Narbonnaise, observez l'assise de fondations du I^{er} siècle, en gros blocs de grès bleu sur un mortier typique marquant le sol de l'époque romaine. Des travaux de consolidation ont été réalisés en-dessous avec des matériaux, contemporains de l'enceinte extérieure.

Les murs sont construits en grès venant de carrières locales. Les grès de grain fin à grossier, sont typiques des formations fluviales de la molasse de Carcassonne d'âge Cuisien-Bartonien (38-52 Ma).

À l'intérieur de la Cité, allez voir le Grand Puits, qui est en fait une citerne. Son diamètre est de 2,60 m à la margelle. D'une profondeur d'environ 30 m, probablement plus à l'origine, il est creusé dans des bancs de grès fissurés, en s'évasant à près de 4 m au fond ; la partie supérieure est chemisée en moellons.





Dans le rempart, mur romain avec les travaux de reprise en sous-œuvre.

La margelle en grès et les deux piles sur les trois qui restent datent du XIV^e siècle. Au Moyen-Âge presque chaque habitation possède un puits, mais pour éviter les maladies on préférait sans doute boire le jus de treille !



Mur construit en grès fin de la molasse de Carcassonne d'âge Cuisien-Bartonien.

À Carcassonne, sur le parvis de l'hôtel du Département, un jardin géologique présente la diversité des roches du département avec leur usage. ■

◀ *Le Grand Puits.*

▼ *Le jardin géologique au pied de l'hôtel du Département.*

